

## **Séminaire de recherche**

### **Éditer la poésie**

**(XIX<sup>e</sup>–XXI<sup>e</sup> siècle).**

### **Histoire, acteurs, modes de création et de circulation**

Ce séminaire porte sur l'édition de poésie dans l'espace francophone européen depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de regarder l'expression poétique dans ses réalités éditoriales pour enrichir son approche, sous fréquente domination logocentrique, d'apports contextuels et matériels en considérant sa dépendance à l'univers social, technique et esthétique de l'imprimé.

Souvent sacralisée et placée au sommet de la hiérarchie des genres, la poésie est rarement appréhendée dans son environnement éditorial et dans sa tangibilité objectale. Sa mise en livre fait pourtant l'objet d'une élaboration plurielle, souvent minutieuse, engageant tout un réseau d'opérateurs (des techniciens aux diffuseurs), dont on tait volontiers les actions sur la concrétisation et le devenir du recueil. La dimension collective d'une publication poétique est généralement limitée, dans les commentaires, à sa résonance dans le champ littéraire et/ou dans la sphère publique, sans être d'abord ramenée à ses modes internes de fabrication et de circulation. L'histoire de l'édition et du livre, prolifique pour les genres les plus répandus (du roman au livre de jeunesse), s'intéresse peu à la poésie, sinon dans le cadre d'études plus larges, par exemple sur les revues, sans doute parce qu'elle apparaît enfermée dans une forme d'élitisme et de marginalité, et destinée à un lectorat choisi et clairsemé. En plein essor, les recherches sur l'objet livre de nature poétique sont d'ordinaire consacrées aux aspects bibliophiliques ; elles échappent rarement à l'idéalisation de la figure auctoriale et, dans le cadre des ouvrages à figures, à l'héroïsation du couple formé par le poète et l'illustrateur. Restituer leur importance à tous les acteurs de la chaîne éditoriale permettrait pourtant de mieux comprendre la complexité d'une production d'art, soignée dans tous ses détails.

Plus généralement, ce séminaire propose, non pas d'éluder l'approche monographique ou l'étude textuelle, mais de les mettre en dialogue avec le monde de l'édition, dont les poètes sont acteurs à des degrés divers, parfois jusqu'à devenir eux-mêmes éditeurs, et dont les œuvres sont fortement tributaires, y compris d'un point de vue formel. C'est ainsi que, depuis Mallarmé, la modernité poétique, dans son versant figural, a beaucoup joué d'une littéarité suspendue à l'iconicité du support et du texte. Tenir compte des conditions et des modalités qui président à la réalisation matérielle des livres de poésie offre dès lors des voies d'exploration complémentaires à d'autres démarches herméneutiques.

Plusieurs orientations majeures caractériseront ce séminaire :

1. contribuer à la constitution d'une histoire de l'édition de poésie depuis le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, qui vit le genre essaimer dans de petites structures et se dissocier des grandes maisons, sans rien perdre de son capital esthétique et symbolique, voire en l'accroissant ;
2. restituer la complexité des rapports entre les différents intervenants de l'édition de poésie, en mettant l'accent sur les relations des poètes à leurs éditeurs comme aux illustrateurs, typographes, maquettistes ou imprimeurs ;
3. établir les formes d'organisation de l'édition de poésie qui, selon les cas, relève du compte d'auteur, de l'autoédition, de maisons dédiées ou de structures plus généralistes, et qui s'adosse avec fréquence à des revues ou à des collections ;
4. spécifier les types d'interactions que les poètes négocient entre leur imaginaire du livre et la concrétude de leurs publications ;
5. mettre en évidence les effets des mutations techniques de l'imprimé, passé du plomb à l'offset, et confronté à la révolution numérique ;

6. comprendre l'économie de l'édition de poésie (tirages, subventions, prix) et ses vecteurs de promotion (récitals, festivals et autres formes de rencontre avec le public) ;
7. dresser une cartographie diachronique des lectorats de poésie, en évaluant notamment le poids des usages sociaux sur la réception du genre, que ce soient les enjeux politiques, les médiations artistiques (tels que les mises en chanson) ou encore le rôle des institutions (principalement scolaires et universitaires).
8. décloisonner les histoires éditoriales, trop souvent nationales, non seulement en appréciant le niveau des accointances chronologiques et des convergences pratiques entre les différents espaces géographiques de l'édition francophone européenne, mais aussi en déterminant les modalités de leurs échanges depuis la modélisation des savoir-faire et des protocoles esthétiques jusqu'à l'élaboration technique et la diffusion commerciale des ouvrages.

Somme toute, on entend regarder la production poétique de façon multifocale, grâce aux observations croisées des écosystèmes éditoriaux de l'Europe francophone, et contribuer de la sorte au décentrement de l'histoire de la poésie en langue française, trop souvent cantonnée à l'activité hexagonale.

**Séance d'ouverture : 25 novembre 2021**

Université Sorbonne Nouvelle, salle Bourjac  
17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Serge Linarès (Sorbonne Nouvelle) : « Travaux d'approche de l'édition poétique ».

Jean-Yves Mollier (UVSQ) : « Splendeurs et misères de l'édition poétique au XIX<sup>e</sup> siècle »

Isabelle Diu (Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet) : « Éditer la poésie dans le livre d'artiste »

**Deuxième séance : 13 janvier 2022**

Université Sorbonne Nouvelle  
Maison de la Recherche, salle du Conseil  
4 rue des Irlandais, 75005 Paris

Florence Alibert (Angers) : « *Mais où sont les neiges d'antan ?* L'édition de poésie dans le mouvement des presses personnelles en Europe autour de 1900 »

Sophie Lesiewicz (INHA) : « Le poète/typographe, un poète editor »

**Troisième séance : 3 février 2022**

Université Sorbonne Nouvelle  
Maison de la Recherche, salle Mezzanine  
4 rue des Irlandais, 75005 Paris

Anthony Glinoyer (Université de Sherbrooke, Canada) : « Haro sur l'éditeur de poésie à compte d'auteur »

Dominique Kunz-Westerhoff (Université de Lausanne, Suisse) : « Passeurs de poésie : *La Dogana*, maison d'édition genevoise »

**Quatrième séance : 17 mars 2022**

Université Sorbonne Nouvelle,  
Maison de la Recherche, salle Mezzanine,  
4 rue des Irlandais, 75005 Paris

Hélène Védrine (Sorbonne Université) : « Auguste Poulet-Malassis, éditeur de “titres artistiques, scandaleux ou tintamaresques” »

Henri Scepi (Sorbonne Nouvelle) : « Éditer la poésie en revue : le vers libre dans *La Vogue* en 1886 »

Olivier Bessard-Banquy (Bordeaux-Montaigne) : « De l'édition poétique aujourd'hui »

**Cinquième séance : 7 avril 2022**

Université Sorbonne Nouvelle  
Maison de la Recherche, salle Mezzanine  
4 rue des Irlandais, 75005 Paris

Sébastien Dubois (Neoma Business School) et Pierre François (CNRS, Sciences Po Paris) : « Poésie et affaires sociales : marché, carrière et consécration dans la poésie depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle »

**Sixième séance : 5 mai 2022**

Université Sorbonne Nouvelle  
Maison de la Recherche, salle Mezzanine  
4 rue des Irlandais, 75005 Paris

Marine Le Bail (Toulouse Jean Jaurès) : « La Muse oubliée? Place de l'édition de poésie dans les sociétés de bibliophiles (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) »

Gaëlle Théval (Rouen) : « Publier la poésie performance ? Les éditions OU et NèPe »

**Responsables**

Isabelle Diu, directrice de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet

Serge Linarès, professeur de littérature française à l'université Sorbonne Nouvelle

**Institutions partenaires**

Bibliothèque littéraire Jacques Doucet (Paris)

UMR THALIM, CNRS / Université Sorbonne Nouvelle en partenariat avec l'ENS (Paris)